



# LETTRE

aux associés de la médaille miraculeuse

## SOMMAIRE

Notre-Dame de Béchouate au Liban	p.3
Marie avec nous	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Chapelet et carte bancaire	p.6
Dans nos archives	p.7
140 rue du Bac	p.8

### le mot du père

L'année va vers sa fin et, comme tous les ans, nous vivons la fête de la Toussaint à laquelle se rattache naturellement la Commémoration des Morts, de ceux qui nous ont quittés pour rejoindre le Ciel. Proche de notre fête de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, le 27 novembre, nous commençons l'Avent qui nous mène à la fête de la Nativité : la Sainte Mère met au monde son Fils Jésus. Cette fête nous est chère dans la mesure où elle nous fait plus amplement prendre conscience du grand mystère de l'Incarnation. Dieu vient parmi nous : «Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous», comme nous l'exprime saint Jean, dans le Prologue de son Évangile.

Jean-Daniel Planchot

Aumônier et directeur national de  
l'Association de la Médaille Miraculeuse

## L'ENFANT NÉ DE MARIE

**T**out être humain est unique, enclos en lui-même. Les contingences extérieures de sa naissance ou de son existence n'éclairent pas ce fond secret que seul Dieu pénètre avec la personne même. Dans ce lien intime, il n'y a «ni Juif, ni Grec, ni homme libre, ni esclave» (Galates 3, 27-28).

Pourtant quand on veut connaître un arbre, on regarde la terre qui enferme ses racines. Considérons donc Marie, d'où est issu le Seigneur. La manière dont elle répond à la salutation de l'ange a quelque chose de remarquable. Une proposition extraordinaire lui est présentée : faire un saut dans la nuit en se fiant à Dieu. Marie le fait avec une grandeur simple et ignorée d'elle-même. Ensuite son destin se façonne sur celui de son enfant : soupçon douloureux qui se pose entre elle et son fiancé Joseph ; voyage à Bethléem, où elle enfante dans la pauvreté ; fuite en Égypte et séjour inévitable à l'étranger, loin de la douce sécurité où elle avait jusque là vécu ; vie précaire et périlleuse, jusqu'à ce qu'elle rentre chez elle avec la permission de Dieu.

Et, quand à l'âge de douze ans, son fils reste au Temple et qu'elle le retrouve après l'avoir anxieusement cherché,

pour la première fois elle semble comprendre que celui qui est entré dans sa vie est un divin étranger (Luc 2, 41-50). Au reproche si normal : «*Enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Voici que ton père et moi, avec douleur, t'avons cherché !*», le jeune Jésus répond : «*Pourquoi m'avez-vous cherché ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?*» Pour Marie alors se réalise la prophétie de Siméon : «*Un glaive te transpercera le cœur*» (Luc 2, 35). Le récit ajoute : «*Ils ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur adresser.*»

Mais juste après, il y a ces mots : «*Sa mère conserva ces paroles dans son cœur.*» Elle ne les comprend pas, on nous le dit. Son esprit ne peut les sonder, mais en ses profondeurs son âme croyante les accueille, pareille à la terre s'ouvrant à une précieuse semence, à qui elle consent de se développer. ■

Jean-Daniel Planchot



La Nativité, Giotto (1267-1337), fresque église de l'Arena - Padoue